

PICARDIE

Parfum de campagne au conseil général

AMIENS • *Ambiance tendue, hier, lors du débat d'orientation budgétaire du conseil général. Les cantonales de mars sont déjà dans les esprits.*

Ric-rac. Avec moins de recettes et davantage de dépenses sociales, le conseil général de la Somme va devoir jouer serré. C'est ce qui ressort du débat d'orientation budgétaire, débuté hier, à Amiens. Une seule marge de manœuvre pour le Département, qui se refuse à augmenter la pression fiscale : réduire les dépenses de fonctionnement. Soit une économie de 2 millions d'euros espérée en 2011.

«Un budget de responsabilité», insiste le premier-vice président PS en charge des finances, Francis Lec. Un budget de rigueur, aussi, même si la majorité départementale, soucieuse de sauvegarder son «bouclier social», entend rester une «collectivité de projet.»

Les élections cantonales en ligne de mire

Pas de quoi enthousiasmer l'opposition emmenée par un Daniel Dubois plus combatif que jamais : «Où sont vos priorités pour l'emploi, l'éducation, l'aménagement du territoire ? interroge le conseiller général (Nouveau Centre) d'Ailly-le-Haut-Clocher. Je suis très inquiet pour la vie quotidienne et l'avenir des habitants de la Somme.»

Mêmes interrogations chez le Nouveau Centre Olivier Jardé : «Vous nous promettez un "bouclier social" pour ceux qui sont touchés par la crise, je préférerais un "glaiive économique" pour conquérir l'emploi.»

Relevant des propos «confus et dispersés», le président PS Christian



«Où sont vos priorités pour l'emploi, l'éducation ? », interroge Daniel Dubois, président du groupe centre et non-inscrits.

Manable rappelle que le Département «a maintenu ses aides économiques et son niveau d'investissement, contrairement à l'État qui n'a pas de politique industrielle.»

Et l'élu socialiste d'inviter ses opposants à prendre exemple sur l'Assemblée des départements de France (ADF), signataire d'une résolution pour alerter sur l'étranglement des collectivités, «pour faire pression sur le gouvernement.»

Plus que jamais, en tout cas, le vote du prochain budget s'inscrit dans un contexte singulier. Les élections cantonales partielles de mars

prochain, mathématiquement susceptibles de faire basculer le Département à droite, vont peser dans le débat.

«Vous nous présentez un programme électoral, dénonce Daniel Dubois. Et dire que vous utilisez les moyens de la collectivité à cette fin ! » Et Olivier Jardé, dénonçant «un discours incendiaire contre l'État», d'implorer le président du conseil général de cesser de «se» croire à l'Assemblée nationale.

«Si vous revenez aux affaires, votre discours changera», prévient Christian Manable.

FABRICE JULIEN